

Biodiversité et économie : pourquoi leurs destins sont liés

À l'heure où la biodiversité ne cesse de reculer, une réflexion s'impose sur les pressions exercées par notre modèle économique, et sur la nécessité d'une approche plus positive de ces enjeux.

Peut-on exploiter de façon infinie un monde dont les ressources sont limitées ? C'est à cette question existentielle que les scientifiques tentent de répondre face à la raréfaction accélérée de la biodiversité. Car depuis la révolution industrielle, on estime que notre planète a perdu entre 35 et 40 % de sa biodiversité. Antoine Cadi, président de Tetras Innovating for Nature et de Restore, tire la sonnette d'alarme. Pour lui, « tout va très vite, et la principale cause de ce désastre c'est l'Homme et son modèle économique de croissance ».

Les services écosystémiques menacés par nos modèles de croissance

Mais comment en est-on arrivé là ? Antoine Cadi cite l'altération des « services écosystémiques », qui avant leur disparition progressive, permettaient aux écosystèmes de se maintenir naturellement. L'exemple souvent donné est celui de la pollinisation, un service rendu à la nature par les insectes, mais qui l'est de moins en moins à mesure qu'ils disparaissent. Considérés pendant trop longtemps comme « gratuits » par nos sociétés, ces services ont été largement exploités sans jamais

être restaurés, ce qui pénalise en retour toute une série de secteurs économiques.

« Aujourd'hui, souligne Astrid Liedes de Sienna IM, on estime que près de 50% du PIB mondial repose sur ces services ». Parmi les autres chiffres donnés par l'Analyste Finance Responsable, pour illustrer cette interdépendance, le fait que 72% des entreprises européennes seront confrontées à des problèmes économiques du fait de la dégradation des écosystèmes.

Une dizaine de secteurs problématiques identifiés

Dans ce cadre, Sienna IM a identifié une dizaine de secteurs concentrant 70 % des impacts pesant sur la biodiversité. le gérant d'actifs opère un scoring extra-financier prenant notamment en compte des enjeux liés à la biodiversité, reposant sur une cartographie des secteurs les plus exposés à ces problématiques.

Quels sont ceux qui concentrent le plus de risques pour la biodiversité ? L'artificialisation des sols étant la pression la plus importante exercée sur la biodiversité, tous les secteurs y prennent part en particulier via l'augmentation



ANTOINE CADI
Président de
Biodiv'AM & RESTORE



ASTRID LIEDES
Analyste Finance
Responsable Actifs cotés
et Hybrides, Sienna IM

de l'urbanisation. Astrid Liedes pointe notamment l'agriculture au sens large, très consommatrice d'eau douce et de produits phytosanitaires. La surexploitation des sols va nuire à leur fertilité, et c'est un véritable cercle vicieux qui s'engage pour le secteur agricole.

C'est dans ce contexte qu'Antoine Cadi est intervenu auprès des équipes de Sienna IM, leur proposant un éclairage sur les secteurs économiques et leur impact et leur dépendance à la biodiversité, pour leur permettre de mieux sourcer leurs investissements.

Dans la finance, « Sienna IM s'est attelé à ce défi avant tout le monde, mais aujourd'hui, ça s'accélère » indique l'expert.

Ce document est destiné exclusivement aux investisseurs professionnels au sens de la directive 2014/65/UE (MIFID II). Ce document est une communication marketing présentant les stratégies et l'expertise des sociétés de gestion du groupe Sienna Investment Managers. Ce support n'a aucune valeur précontractuelle ou contractuelle, il fournit des descriptions ou des analyses basées sur des informations générales. Les opinions qui y sont exprimées ne tiennent pas compte de la situation individuelle de chaque investisseur et ne peuvent en aucun cas être considérées comme un conseil juridique, un conseil fiscal ou une recommandation, une sollicitation, une offre ou un conseil pour tout investissement ou arbitrage de titres ou tout autre produit ou service de gestion ou d'investissement. L'horizon de placement recommandé est un minimum et ne constitue pas une recommandation de vente à l'issue de cette période. D'une manière générale, les performances passées ne constituent pas une garantie des performances futures des investissements. La valeur des investissements et la performance des produits présentés dans ce document peuvent augmenter ou diminuer fortement et un investisseur peut ne pas récupérer le montant initial de son investissement. Certains investissements, en particulier les investissements dans des fonds de capital-investissement ou de capital-risque, présentent un degré de risque supérieur à la moyenne et doivent être considérés comme des investissements à long terme.

Les produits présentés dans ce document peuvent faire l'objet de certaines restrictions dans certains pays ou à l'égard de certaines personnes. En conséquence, vous êtes invité à vous assurer du respect des dispositions légales et réglementaires qui vous sont applicables. Les informations contenues dans ce document peuvent être partielles et sont susceptibles d'être modifiées sans préavis. Elles ne peuvent être reproduites en tout ou en partie sans l'autorisation préalable de Sienna Investment Managers.

Sienna Investment Managers, société par actions simplifiées au capital de 10 000 EUR, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 983 606 211.